

Hettange-Grande

Revivre la mine Charles-Ferdinand à travers une centaine de photos

À l'occasion de la manifestation sur le centenaire de l'immigration polonaise, une partie de l'exposition sera consacrée à la mine Charles-Ferdinand. Cette mine, qui a entraîné une prospérité économique, a fermé ses portes en 1979. Il ne reste plus aujourd'hui que le carreau et quelques vestiges non détruits.

Le Club philatélique hettangeois, à l'occasion du centenaire de l'immigration polonaise, va essayer de faire revivre l'épopée du charbon à la mine Charles-Ferdinand, à travers une exposition de photographies. Elle sera visible les 2 et 3 septembre à la salle Europa.

Cette mine doit son nom à Carl Ferdinand von Stumm-Halberg qui s'est vu attribuer la concession minière en 1898, époque où Hettange-Grande était annexée au Reich. Au début de l'exploitation, en 1896, elle totalisait 40 ouvriers. L'effectif progresse et atteint 216 mineurs pendant la Première Guerre mondiale : 89 Allemands (des Lorrains), 47 Luxembourgeois, 24 Italiens et 104 Russes.

En 1926, la population de Hettange-Soetrich progresse considérablement pour atteindre près de 2 800 habi-

tants. Le parc immobilier, avec la création des cités ouvrières, va connaître un développement spectaculaire : quartier de la place centrale (place Robert Schuman), la colonie (rue de Gaulle) et la cité de Soetrich. À Hettange-Grande les étrangers deviennent plus nombreux que les villageois.

• Une convention d'immigration en 1919

Dès 1919, une convention d'immigration est signée entre la France et la Pologne. Les Polonais, pour la plupart originaires de Silésie, ont fréquenté les houillères de la Ruhr avant de gagner la Lorraine. Dans le bassin ferrifère en 1929, on recense 8 500 mineurs français, 11 000 mineurs italiens et 11 500 mineurs polonais. À la mine Charles-Ferdinand, on a recensé, outre les Italiens et les Polonais, des Luxembourgeois, des Yougoslaves, des Ukrainiens, des Russes, des Allemands et des ressortissants des Pays de l'Est.

• Des photographies du fond

Dans le cadre des festivités liées au centenaire de l'immigration polonaise, le Club philatélique hettangeois a souhaité mettre à l'honneur la



Au début de son mandat, le maire Roland Balcerzak avait décidé de relancer la commémoration de sainte Barbe et de ce passé minier, en déposant chaque année une gerbe devant le monument Symphonie en sol mineur, qui rend hommage au travail des mineurs.

mine Charles-Ferdinand à travers une centaine de photographies prises au fond de la mine.

Une commission composée de Joseph Rosin, Michel Lefebvre, Emile Drobek, Roger Rocca, André Hentz, Yvon Serafin et Alain Caudron s'est attelée à identifier, analyser, classer et mettre en page ces photographies.

• 30 ans de couples d'honneur

Le jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, donnait lieu chaque année à une grande fête : procession des mineurs depuis la mine jusqu'à l'église Saint-Etienne et, à l'issue de la messe, apéritif, remise des médailles, repas et bal. Chaque année, le comité d'organisation choisissait un

garçon et une fille qui formaient le couple d'honneur. Habillé comme des mariés, il était la vedette durant cette journée. Pierrette et Jean-Marie Neiers ont retrouvé les photographies de tous les couples d'honneur de 1949 à 1978.

Leurs recherches seront également exposées lors de cette manifestation.